**Penser le macro-dispositif de formation**

**Le cas d’un congrès médical de cardiologie interventionnelle**

Lucie Aussel – Maître de conférences

Université Toulouse Jean Jaurès – UMR EFTS

**Contexte de la recherche**

Cette recherche évaluative a été menée dans le cadre d’un appel à projets lancé par l’Agence Nationale de la Recherche (ANR) pour la création de Laboratoires Communs. Le laboratoire commun RiMeC (réinventer le média congrès) permet la collaboration d’une PME organisatrice de congrès et d’une équipe de recherche pluridisciplinaire en sciences humaines et sociales. Notre recherche s’inscrit dans des problématiques convergentes entre les sphères académiques et sociales, nées de besoins exprimés par l’entreprise et d’intérêts scientifiques à y répondre. Cette communication abordera délibérément la visée heuristique du projet à travers l’analyse d’un espace de formation inédit : un macro-dispositif.

**Problématique**

Le congrès médical étudié, de cardiologie interventionnelle, affiche trois finalités : promotion[[1]](#footnote-1), socialisation[[2]](#footnote-2) et formation. La dernière, au cœur de nos préoccupations, s’organise selon trois formes : des programmes, des dispositifs et une plateforme de formation en ligne. Les deux premières ont lieu pendant les trois jours du congrès, elles sont appelées sessions[[3]](#footnote-3) par les organisateurs. La plateforme accueille à ce jour deux cours en ligne. Cette dernière, en plein essor, est née de la volonté de l’entreprise d’ajouter aux missions actuelles du congrès celle de former tout au long de la vie, en dehors de sa matérialité. Nous nous demanderons comment se construisent des formations éclatées entre plusieurs espaces et dimensions temporelles ?

**Cadre théorique**

Nous nous situons, selon Rykner (2011), dans l’âge du dispositif qui permet d’articuler des hétérogènes, et « de décloisonner, de faire une indiscipline ». Cette indiscipline va permettre, selon lui, l’émergence des processus contre les systèmes de « ce que Morin appelle le complexe à l’inverse du simple ». Dans le cadre de cette communication nous nous intéresserons à une forme particulière de la formation (macro-dispositif) que nous appréhenderons à partir du concept de dispositif (Albero, 2010; Aussel, 2013; Barrère, 2013) et de la notion de « grandeur » développée par Belin (2001) qui renvoie à sa complexité. Ainsi, la dimension d’un dispositif se conçoit dans sa capacité à lier, à croiser d’autres dispositifs. Dans le cas du congrès de cardiologie interventionnelle, au sein duquel des dispositifs de formation se déploient à travers des espaces temporels et spatiaux différents, nous tenterons de conceptualiser cette nouvelle forme de formation.

**Méthode**

Une démarche qualitative à travers des observations et des entretiens semi-directifs des concepteurs des dispositifs de formation a été mise en œuvre dans cette recherche.

**Références bibliographiques**

Albero, B. (2010). La formation en tant que dispositif : du terme au concept. In *La technologie de l’éducation : recherches, pratiques et perspectives* (p. 47‑59). Paris: PUF.

Aussel, L. (2013). *Evaluer les dispositifs. Le cas d’un dispositif de formation de l’enseignement supérieur agricole.* Université de Toulouse II Le Mirail, Toulouse.

Barrère, A. (2013). La montée des dispositifs : un nouvel âge de l’organisation scolaire. *Carrefours de l’éducation*, *2*(36), 95‑116.

Belin, E. (2001). *Une sociologie des espaces potentiels: logique dispositive et expérience ordinaire*. Bruxelles: De Boeck Université.

Rykner, A. (2011, février). *Penser les dispositifs : textes, images, arts et société*. Présenté à Interdisciplinarité : Grand Séminaire, Université de Toulouse.

1. Pour l’ensemble des professionnels qui s’y rencontrent : médecins, infirmiers-ières, représentant des industries médicales, etc. [↑](#footnote-ref-1)
2. Pour les industries qui viennent présenter leurs nouveaux produits. [↑](#footnote-ref-2)
3. Environ cinq cents sont mises en place chaque année. [↑](#footnote-ref-3)